

sein de l'Eglise orthodoxe ; et, d'un autre côté, les lois de l'empire interdisaient au clergé catholique toute tentative de conversion en faveur des adhérents de cette église. Léon XIII entreprit de renouer des rapports avec l'empereur de Russie, protecteur reconnu de tous les schismatiques orientaux. Il profita habilement des fêtes qui furent célébrées, à l'occasion de l'avènement du Czar, auquel il envoya ses félicitations par l'intermédiaire du nonce de Vienne. Cette démarche fut si bien accueillie que, peu de temps après, il put écrire directement à Alexandre II et lui faire un touchant appel. " Les sentiments de justice dont Votre Majesté est animée, disait-il dans cette lettre, nous donnent l'espoir que nous pourrions, Votre Majesté et nous, arriver à un accord, qui nous donnera, à tous deux, une satisfaction mutuelle ; en effet, Votre Majesté ne peut ignorer que la religion catholique regarde comme un impérieux devoir de répandre partout un esprit de paix et de maintenir la tranquillité dans les royaumes et chez les peuples." L'impression produite par cette lettre fut vive, car, après l'avoir reçue, l'empereur envoya à Rome ses deux fils, les Grands-Ducs Serge et Paul, avec instruction de préparer des relations amicales entre les deux cours. Malheureusement la mort inattendue d'Alexandre II ne permit pas de réaliser les espérances qu'avaient fait naître ces démarches.

Mais Léon XIII ne se proposait pas seulement par cette tentative de mettre fin à la persécution qui sévissait en Russie contre les catholiques, et de leur faire rendre leur liberté d'action ; il voulait, de plus, " lever, sous les yeux même des schismatiques, l'étendard de la réunion avec l'Eglise de Rome et rétablir ces églises dans leur indépendance légitime et leur ancienne splendeur." C'est à ce dessein que se rattache l'encyclique touchant le centenaire des saints Cyrille et Méthode, apôtres des races slaves, ainsi que la restauration du collège des Grecs, depuis longtemps fondé à Rome, et destiné à devenir, pour les nations qui parlent la langue grecque, ce qu'est pour toutes les nationalités du monde le collège de la Propagande.

Je veux citer encore, afin de rendre moins incomplète cette esquisse des *Actes* de Léon XIII pour la conversion des schismatiques et des infidèles, ses lettres au Sultan de Constantinople, au roi de Perse, aux empereurs du Japon et de la Chine. Dans ces lettres, Sa Sainteté s'attache à faire voir que " l'Eglise catholique est partout et toujours un puissant élément de paix, d'ordre, d'unité et de stabilité, pour les nations et pour ceux qui les gouvernent." Et, certes, ces démarches, ces lettres apostoliques, ces appels à la raison et à la générosité des princes et des peuples,